

EVANGILE selon SAINT LUC I, 46-56

Les premiers mots de ce chant d'action de grâce sont devenus un nom commun, tellement commun qu'il colle même à des papiers de bonbons... Tous les prêtres, religieux ou religieuses, bien des chrétiens le disent ou le chantent quotidiennement. Il serait très dommage qu'il devienne par là « un refrain connu ». La toute jeune fille qui l'a prononcé d'abord était vraiment « la première en chemin », elle a repris les accents d'Anne se réjouissant de la naissance de Samuel bien des siècles auparavant. Mais les différences sont essentielles. Anne remercie Dieu car elle a donné naissance à un prophète qui a joué un rôle notable dans l'histoire du peuple de d'Israël. Marie porte en son corps le Verbe de Vie, c'est elle qui est, à elle toute seule, l'Eglise en germe, peuple de rois, de prêtres et de prophètes.

Reine elle l'est, à l'image du Roi que sera son Fils « doux et humble de cœur », né de « l'humble servante » que tous les âges ne cessent de dire bienheureuse. Comme le sera son Fils et par sa grâce, elle est reine, puissante en amour, en intercession, en secours, mais dépourvue de pouvoir, elle y a renoncé à tout jamais, comme Jésus, parce qu'il est totalement impossible de manipuler quelqu'un qu'on aime.

Marie n'est certainement pas prêtre en tant que membre du clergé ce qui en serait une définition très étroite et minimaliste, mais elle est LE prêtre par excellence, celle qui nous donne le Pain de Vie, celle par qui passe le Pardon accordé à l'humanité entière si elle y consent, c'est en elle que se noue l'Alliance Nouvelle qui ouvre un chemin d'éternité, la porte de la Vie en plénitude.

Ce cantique, ce chant qui rend grâce au Seigneur, est intégralement une parole de Prophète. Marie prête sa bouche à l'Enfant qu'elle porte, les verbes sont très éloquents puisque, dans la seconde partie du texte, ils sont tous au passé dans le texte original. En effet, le consentement de la Vierge ébauche une ère nouvelle qui assure la victoire sur toutes les forces du mal : il a déjà dispersé les superbes, renversé les puissants, comblé de biens les affamés... Sans doute pouvons-nous assurer qu'il y a toujours autant d'injustice et de souffrance dans le monde, mais, Seigneur, donne-nous le regard assez clair et le cœur assez confiant pour percevoir que nous sommes du même sang que toi, un peuple que l'Amour rend vainqueur par delà nos évidences d'aveugles, dans l'humilité, le don de soi et le consentement à la réalisation de ta Parole à travers l'enchevêtrement de notre quotidien. Quel réconfort de savoir, alors, que des millions de Magnificat éclairent chaque journée qui s'éteint.

Que Notre Dame soit l'étoile qui nous guide sur le chemin vers la Crèche et que ceux qui ne voient plus que les étoiles acceptent de regarder leurs pieds.